

RÉGION

Sommaire

RÉGION

» PAGES 2 À 7

FRANCE MONDE

» PAGES 8 À 13

SPORTS

» PAGES 14 À 25

PAGES LOCALES

» VOTRE CARIER LOCAL

RECHERCHABLE

SANTÉ

» PAGE 26

HIPPISSME

» PAGES 27 À 28

JEUX, TÉLÉVISION

» PAGES 29 À 31

VOTRE CARIER LOCAL	
TOUTES RÉGIONS	» Le May
BOULONNAIS/QUILLÉ	» Bien sûr 50
» Trois Cantons	
VOIES	» En 10 minutes
ÉVALUÉ	» Spiller
» Chateau d'Ar	

LORRAINE Société

Dis, papy, tu nous joues du rock'n'roll ?

Ils ont démarré le rock au début des années 1960. Aujourd'hui, de nombreux musiciens septuagénaires de Lorraine continuent de s'armer à la scène, et à la passion de leur adolescence. Approcher des 80 ans ne leur fait pas peur.

Ils sont de ceux qui, dans les réunions de famille ou au réveillon de Noël, vous placent Keith Richards, Steve Ray Vaughan ou les Who au cœur des discussions. Les années ont passé, les rides ou les kilos superflus ont parfois modifié les silhouettes, mais ils sont toujours là. Papy un jour, rocker toujours : dans le Grand Est, il n'est pas rare de croiser sur les scènes des musiciens âgés de 60, 70 ans et bien davantage encore. Tous jours guidés par la même foi du débutant.

L'émotion adolescente du rock, qui les portait au début des années 1960, continue de vibrer en eux. « À l'époque, il y avait une douzaine de groupes rien que sur Nancy, pareil à Metz. Le dimanche après-midi, il y avait des sauteries dans les salles des fêtes. On avait 500, 600 personnes... », se souvient Marcel Heitz, 76 ans, musicien dans... trois groupes de rock.

« La scène empêche de trop vieillir »

Des Ouragans, en passant par les Savages, les Vintage, les Voodoo Doctors et autres, les fougueux rois de la scène d'hier en Lorraine ont traversé les décennies, avec bouderies, retrouvailles, fâcheres, réconciliations.

Mais au-delà d'un demi-siècle plus tard, ils demeurent programmés dans des salles lorraines. Il reste toujours un large noyau de passionnés

qui continuent de gratter les guitares chaque semaine pour jouer du rock'n'roll. Et tant pis pour la barre des 80 ans qui s'incruste à l'horizon.

« La différence ? Autrefois, on jouait partout dans les bars. Aujourd'hui, on sélectionne davantage, c'est vrai, et on a le loisir de pouvoir choisir des scènes plus valorisantes », raconte Guy Lassus, 72 ans, membre fondateur des Rapaces, groupe centré sur l'œuvre des Beatles. « Mais quand on est sur scène, rien ne change, croyez-moi, on gambade à gauche et à droite. On est toujours porté par l'adrénaline qu'on avait à 15 ans. La scène, ça reste quelque chose qui vous nourrit et empêche de trop vieillir. »

Alain Hénin, 75 ans, bassiste nancéien dans trois groupes également aujourd'hui, s'amuse comme un potache :

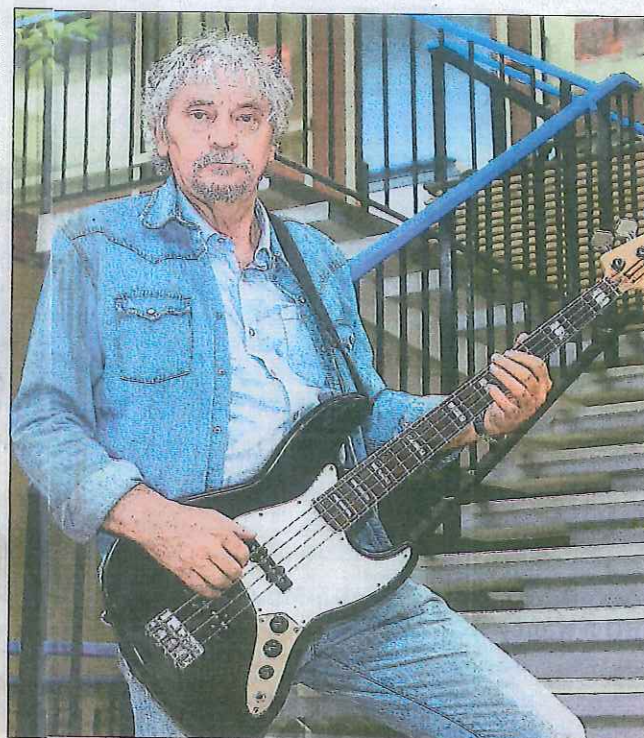
« Bon d'accord, on fait un peu attention et on a un peu plus de mal à récupérer », dit celui qui s'aligne, bon an mal an, sur près de... 80 concerts.

« La maturité pour apprécier davantage »

Le dernier, pour la fête de la musique à Villers-lès-Nancy, a rassemblé près de 2000 spectateurs autour des Voodoo Doctors, groupe fondé en 1962. « Il m'arrive de retomber sur d'anciennes petites amies et ça fait peur », s'amuse-t-il.

« Mais surtout, on voit toutes les générations qui nous accompagnent, nous soutiennent, nous applaudissent. Quand on aime ça, le bonheur est évidemment différent de celui qu'on ressentait à 15 ans, mais on a la maturité pour l'apprécier davantage encore. »

Antoine PETRY



Alain Hénin, fondateur des Voodoo Doctors, évolue dans trois répertoires différents selon les groupes : rockabilly, rock ou blues-rock texan, avec des reprises des ZZ Top. Photo EN/Cédric JACQUOT



Guy Lassus et Jacques Morande, membres fondateurs du groupe Les Rapaces, sur scène depuis 1962. Photo EN/Cédric JACQUOT

« La musique, idéale pour soigner le psychique »

Falcons, Hill Cats, Billy, Lucky Lee Marvin : les exemples fleurissent de ces rockers jamais rassasiés. Enfants, petits-enfants de Marcel Heitz, ont pris l'habitude : papy est un rocker. Avec les Ouragans, une véritable référence dans les années 60, le Mosellan a écumé les salles. Le secret de la durée, à 76 ans ? « On gère la diététique, on fait attention

à ce qu'on mange, à ce qu'on boit aussi. On soigne un peu la condition physique. Et pour soigner le psychique, la musique est idéale. Le chant fait travailler des muscles de la cage thoracique et surtout la mémoire, bonne pour le cerveau. »

La chanson, ce serait donc comme le cochon : tout y est bon ? « Absolument », répond

Guy Lassus qui, avec Jacques Morande et Alain Jacquot, septuagénaires comme lui, poursuit l'aventure des Rapaces, groupe né en 1962.

« Si la tête commence à partir... »

« La différence de générations n'existe pas quand on rencontre des musiciens plus jeunes que nous. On se salue,

on se fait la bise : on est musicien, point. » « Et puis, être retraité offre du temps libre », ajoute Albert Fabbro, 73 ans, bassiste des Foot Tapper (reprises des Shadows). « Pourquoi se fixer des limites quand on est en bonne santé ? Si j'ai de l'arthrose ou que la tête commence à partir, il sera temps d'aviser »

A. P.
MARCO V2

Les anciens de ZZ Top au Zénith de Nancy lundi soir



ZZ Top a déjà foulé la scène des Eurockéennes de Belfort. Lundi soir, ils seront à Nancy ! Photo archives EN/Sam COULON

Référence des références pour les groupes de vieux rockers, le groupe ZZ Top débarque à Nancy, le 8 juillet, au Zénith.

Le complexe nancéien s'annonce plein, avec une jaugée de 6000 spectateurs pour accueillir les musiciens originaires de Houston (Texas) dont les premiers concerts remontent à près d'un demi-siècle.

Après Nîmes et Argeles et avant Luxembourg (le 10 juillet), les rockers à la longue barbe grise poursuivront ensuite leur tournée européenne en passant par Barcelone, Londres et Cologne.

Leurs tubes *Gimme all your loving* et *La Grange* sont des références reprises et réinterprétées par tous les groupes de rockers, jeunes ou vieux.